LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

pièce chorégraphique pour deux danseurs et un chanteur

Face à terre

Bouziane Bouteldja - Cie Dans6t

« Avant la mort, il y a la vie ». Portés par la musique atemporelle d'Arnaud Vernet Le Naun et la voix solaire de Bastien Picot, la danse de Bouziane Bouteldja et d'Ana Pi nous emporte dans un univers envoûtant, riche de multiples influences.

Mar. 3 déc. 20h30 à l'Estive

concert (création)

À plume

L'Orchestre de Chambre d'Hôte invite Leïla Martial

Fruit de la rencontre entre Jean-Paul Raffit, célèbre guitariste et compositeur ariégeois, et Leïla Martial, virtuose de la voix, *À plume* propose un voyage musical inédit, aux timbres très colorés, en sextet. Au-delà de toute étiquette, cette création s'annonce comme une ode à la joie et à la liberté.

Ven. 6 déc. 20h30 à l'Estive

Les passagers du livre

Des rendez-vous pour rencontrer des auteurs, découvrir leurs œuvres, lues à voix haute, et croiser les genres artistiques, en lien avec l'actualité de l'Estive ou du livre. Des rencontres vivantes - et toujours en entrée libre - autour d'un verre.

Leïla Martial & Jean-Paul Raffit

Jeu. 5 déc. à 18h30 au bar de l'Estive - Entrée libre

Rencontres animées par Astrid Cathala et organisées en partenariat avec l'association L'Œil du souffleur.
Les passagers du livre sont organisés avec la librairie Majuscule Surre et la Médiathèque de Foix et la communauté d'agglomération Foix Varilhes.
En partenariat avec Radio Transparence et le restaurant Le Phoebus.

L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège
20 avenue du général de Gaulle - 09000 Foix
05 61 05 05 55 - accueil@lestive.com - www.lestive.com

scène nationale de Foix et de l'Ariège
l'estive

balade, jazz

MADELEINE PEYROUX

Anthem

Sam. 30 nov. à 20h30
à l'Estive

Durée : 1h15 min

+ d'infos
madeleinepeyroux.com

MADELEINE PEYROUX
Anthem

Voix et guitare : Madeleine Peyroux
Guitare électrique : Jon Herington
Piano : Jim Beard
Basse : Paul Frazier
Batterie : Graham Hawthorne
Régisseur de tournée : Daniel Herbst
Ingénieur du son : Doug Dawson

Loop productions

Photographie : © Yann Orhan

ENTRETIEN AVEC MADELEINE PEYROUX – Extraits

Quelle est la tonalité d'*Anthem* ?
Je l'ai conçu comme la discussion naïve entre plusieurs musiciens, dont moi. Une exploration en studio supervisée par un producteur, comme George Martin pour les Beatles. En mélangeant jazz et chanson. J'ai demandé à Larry Klein de modeler avec les sons un espace visuel. Un espace cinématographique.

Le titre de Leonard Cohen ?
La situation politique actuelle est trop déprimante. En débattant avec Larry Klein, un an avant l'élection, il a mis le doigt sur la chanson. Les paroles d'*Anthem* m'ont obsédée longtemps. Comme si la chanson m'appelait sans cesse. La poésie immense de Cohen a tissé un lien entre l'honnêteté intime des gens et la situation politique. Il sait que pour s'en sortir, chacun a conscience de ses limites. Que l'on n'arrive pas à rester totalement intègre. C'est tellement notre quotidien aux Etats-Unis... En définitive, *Anthem* a donné la couleur à l'album entier.

Vous vous inspirez d'auteurs-compositeurs français ?
(Elle répond dans un excellent français)
J'aime beaucoup Georges Brassens. Le personnage me plaît énormément. Avec lui, Léo Ferré, Renaud, je me retrouve en face d'une montagne de culture. Même sans dictionnaire, je plonge dedans - trop irrégulièrement à mon goût ! C'est souvent difficile, du premier abord, mais voilà ce que j'aime : me rapprocher de figures qui me proposent un sens critique de la plus haute tenue. Et quand je réalise que nous sommes sur la même longueur d'ondes, croyez-moi, c'est le bonheur !

par Bruno Pfeiffer dans Libération

DANS LA PRESSE

Toute la palette des émotions humaines passe par sa voix qui caresse et déchire l'âme à la fois. De l'universel à l'intime, elle regarde notre époque et son pays en face, tout en déclinant sa psyché en chansons. […]
Elle passe de la légèreté de *On My Own*, qui proclame une autonomie exaltante et effrayante, au désabusement (*Party Time*), de la déprime (*Down on Me*), à l'ironie (*On a Sunday Afternoon*), de la détresse (*Lullaby*), à l'indignation avec *The Brand New Deal*, splendide *Protest Song*.
« Les rues sont une prison pour les faibles et les fragiles – et le paradis des prédateurs », scande la chanteuse que l'on n'avait jamais entendue aussi énergique. […]
L'album se conclut par Liberté de Paul Éluard que Madeleine Peyroux chante en français, savourant les mots du poète, affirmant l'essentiel. À 44 ans, elle sait ce qui compte vraiment, dans l'art comme dans la vie.

Nathalie Lacube - La Croix